

Au pont du Sourt, une belle journée patrimoniale

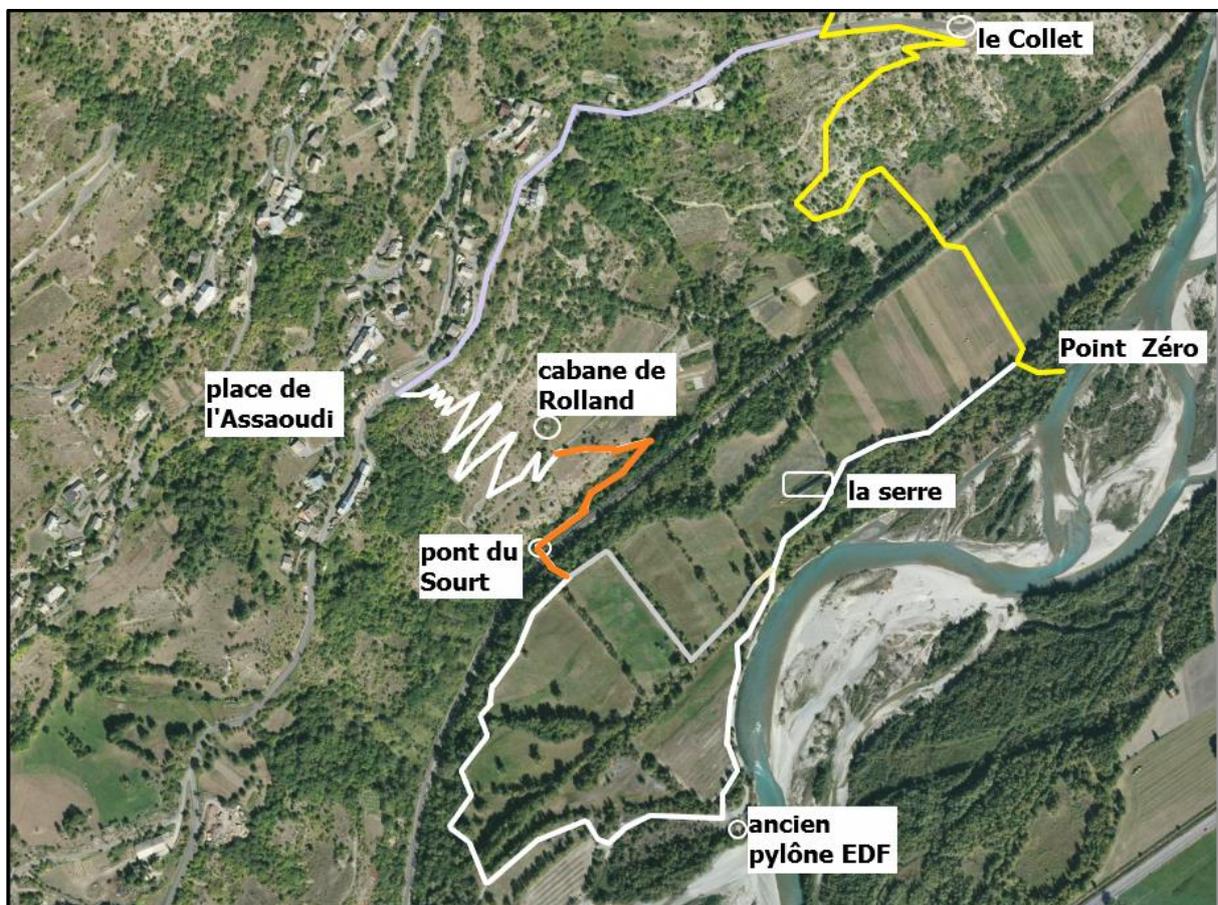
Olivier Peyre, président de Patrimoines, mai 2023

Quelques jours après l'assemblée générale de *Patrimoines de Réotier*, on a toqué à la maison. C'était Michel Collomb, Casserin de son état. Il ne venait pas me voir pour une affaire relative aux Casses, mais pour le quartier du Sourt.

« *Autrefois on passait sous le pont du Sourt, c'était bien dégagé. Il y avait une passerelle sur le Rialet, on passait sous la voie ferrée et on ressortait sous la cabane des Domény. J'aimerais bien qu'on puisse refaire ce passage, ça nous ferait un circuit de promenade à l'Isclette* ».

Nous nous sommes rendus sur place au milieu des buissons avant que la nuit ne nous prenne, effectivement l'idée était séduisante. Elle permettait de faire un circuit pédestre à l'Isclette, de profiter de son territoire plat, une rareté sur la commune.

Image 1 : le projet complet



En jaune ce qui est déjà débroussaillé et balisé, en orangé le travail du jour prévu.

L'idée était bonne car simple : descendre d'un côté à l'Iscllette et remonter de l'autre, avec diverses variantes envisageables plus ou moins longues sur le plat.

Je suis retourné plusieurs fois au pont avec certains, le projet a été validé par le bureau de l'association et par la municipalité, nous avons exposé l'idée lors de la réunion avec les administrations gérant le territoire, et une date a été fixée : le samedi 27 mai.

Image 2 : le pont du Sourt au mois de mars



Une image du pont du Sourt cet hiver touchant à sa fin, il fait beau la végétation n'a pas repris. Impression trompeuse qu'il n'y a rien à faire.

C'est un pont comme tous ceux de la ligne, avec ses pierres roses de Guillestre et son petit aqueduc qui draine l'eau de la source du Sourt de l'autre côté. La voie a été mise en service en 1883, elle a donc 140 ans.

Image 3 : la sortie de l'aqueduc



Bon bien sûr il y avait un peu des broussailles enchevêtrées avec du bois mort. Pour ceux qui connaissent, le pont est légèrement à gauche.

Image 4 : la passerelle



Bon bien sûr il y avait un peu des broussailles enchevêtrées avec du bois mort, les madriers composant la passerelle ne se trouvaient pas facilement.

En fait l'opération projetée était double :

- rétablir le sentier du pont du Sourt à la cabane des Domény
- en profiter pour nettoyer une partie de l'Isclette.

L'avantage c'est que nous pourrions compter sur le camion de la mairie avec un chauffeur emmenant les indésirables à la déchèterie.

La veille du jour J je suis allé voir Amélie la bergère qui loue les prés communaux de l'Isclette pour la prévenir qu'il pourrait y avoir un peu de dérangement.

Rendez-vous a été fixé le samedi à 8 h 30 place de l'Assaoudi. Briefing et covoiturage à l'Isclette. Enlèvement du congélateur près de la serre, de la balance rouillée, des plastiques agricoles et des tas de ficelles bleues et noires. Allez zou, tout dans le camion !

Image 5 : le camion commence à se remplir



En bordure des prés, enlèvement d'éléments divers : chaises cassées, vélos d'enfants etc., et plus loin de l'autre côté du pont, sacs en plastique, godets pour plants de fleurs, gros plastiques agricoles, cagettes en plastique... Merci Jean-Michel pour tes poubelles qui nous ont bien été utiles.

Image 6 : une benne pleine de débris



Trois participants ont donc mené toutes ces poubelles d'un autre âge à la déchèterie où ils ont pu goûter aux joies du tri sélectif.

Image 7 : les voisins d'un matin



A deux pas de là le troupeau d'Amélie n'a pas paru plus perturbé que ça. Pourtant la petite vingtaine de participants, hommes comme femmes, s'est jetée comme des voraces sur le débroussaillage à réaliser.

Image 8 : d'abord rétablir la liaison entre le bord du pré et le canal



Les uns coupent et tronçonnent, les autres font marcher leurs cisailles, d'autres encore débarrassent les branchages.

Image 9 : le premier objectif commence à prendre forme



Le tout dans un concert de tronçonneuses.

Image 10 : des voraces vous dis-je !



Très rapidement le passage jusqu'au canal a été réouvert. Le canal c'est-à-dire le cheminement des eaux longeant la voie SNCF, eaux mêlées de la Combe et du Rialet.

Image 11 : Camille dans ses oeuvres



Une passerelle provisoire a été jetée sur le canal dans l'attente du rétablissement de celle s'appuyant sur les deux blocs de maçonnerie.
Le vice-président l'emprunte, il porte des tuyaux qui vont s'accumuler dans le camion.

Image 12 : Yvan à la tronçonneuse



Membre du bureau, notre conseiller technique maîtrise parfaitement sa technique.

Image 13 : Geneviève rayonnante



Cette image pourrait paraître un peu macho, veuillez nous en excuser.

Image 14 : au niveau du confluent



Un soin particulier a été porté à l'écoulement de l'eau : la sortie de l'aqueduc a été bien débroussaillée et soignée jusqu'à ce que son eau se jette à l'air libre dans le canal.

Image 15 : mais que font-ils ?



A quoi s'affairent-ils ?

Image 16 : Patrick, que faites-vous ?



Peux-tu nous le dire ?

Image 17 : la confection de la nouvelle passerelle



Une fois le passage dégagé car les branchages morts et vifs étaient particulièrement touffus à cet endroit-là, les bénévoles établissent une nouvelle passerelle là même où était la précédente.

Image 18 : vous y êtes presque !



Elle est plus modeste que la précédente, mais prend également appui sur les blocs de maçonnerie qui se font face.

Image 19 : le chemin d'accès au pont est rétabli



Pas besoin de faire plus grand même si très vite la végétation va regagner du terrain.

Image 20 : et déjà d'autres chantiers



Pendant que cette équipe-là travaillait à cette première partie de cheminement, deux autres équipes agissaient. L'une à gauche après le pont pour ramasser tout

ce qui n'avait plus rien à faire en ces lieux, l'autre à droite pour poursuivre le cheminement parallèle à la voie SNCF en direction de la station d'épuration.

Image 21 : du patrimoine ferroviaire



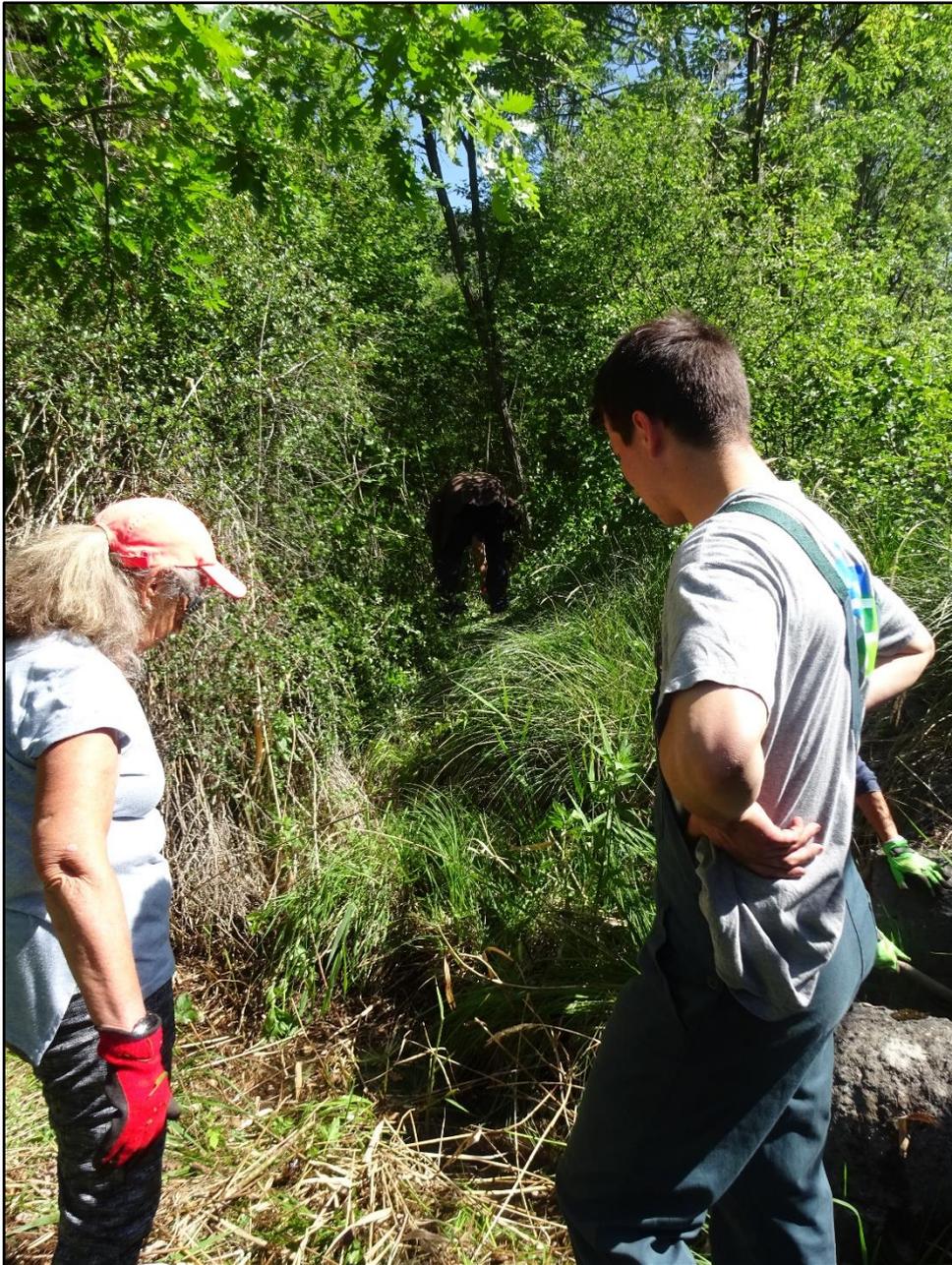
Le train peut symboliser la civilisation industrielle du XIXème siècle, ce n'est donc pas tellement vieux, 140 ans on l'a vu, mais ces pierres roses sont belles et méritent un soin particulier, on y reviendra pour finaliser leur mise en valeur, elles sont belles et même surprenantes dans cet univers végétal qui enfouit tout.

Image 22 : sous le pont



Après le pont, le sentier va tourner à droite et longer la voie sur quelques dizaines de mètres avant de suivre le fond du vallon. Ce parcours a été choisi pour éviter les sagnes et utiliser le terre-plein constitué à l'époque par la compagnie PLM, Paris-Lyon-Méditerranée.

Image 23 : là-aussi il faudra mettre une passerelle



Geneviève et Nans réfléchissent à la question, alors que devant les tronçonneuses ont déjà parcouru bien du terrain. Il faut y aller !

Image 24 : et c'est reparti !



Beau mouvement d'ensemble. La voie ferrée est à droite sur la photo.

Image 25 : deux Roteirolles me reconnaissent



Qu'est-ce qu'il y a Bernard ? Tu veux déjà t'arrêter ? Le chemin file droit dans leur dos.

Image 26 : c'est tout droit !



Je remonte la file des travailleurs établis sur des dizaines de mètres.

Image 27 : un univers végétal



Cette portion est particulièrement fournie, au pied du bas-côté de la ligne SNCF.
Ce n'est pas Yvan qui dira le contraire.

Image 28 : vas-y Yvan !



Plus tard, en remontant, Yvan n'était pas très loquace, presque fatigué. Mais pourquoi ?

Image 29 : en remontant la file...



S'il y en a un qui n'a pas lâché sa tronçonneuse de toute la matinée, c'est bien Bruno ! Merci pour ce bel effort.

Image 30 : dans le vallon



Ce lieu est assez surprenant et insolite, et pour tout dire artificiel, alors qu'on est isolé, sans visibilité aucune.

Autrefois lors des grandes inondations la Durance venait frapper le pied des rochers à gauche de la photo, on est là en limite de son lit majeur. Mais comme les hommes en construisant la voie surélevée ont dressé une barrière de plusieurs mètres de haut, on évolue dans une sorte de couloir végétal bien caché à la vue de tous.

A partir de là le travail de débroussaillage s'est limité à couper quelques bouquets de saules.

Image 31 : et Régine est venue nous voir



Elle a même mis la main (gantée) à la pâte.

Image 32 : lui aussi s'est donné !



Toujours en tête, il n'est rattrapé par les autres que lorsqu'il n'a plus d'essence.
Et comme il dit « *Quand il y a des bras !!!... Comment ils faisaient les anciens ?* ».

Image 33 : enfin de l'air libre !



Au bout d'un moment nous avons pris une « *draye de renard* » qui n'était autre que l'ancien sentier. Coude prononcé et on revient en sens inverse tout en montant la côte en biais pour sortir de ce couloir de verdure invisible.

Image 34 : la beauté de notre vallée



Pas loin de la cabane des Domény. Et pas loin de midi. On aimerait contempler ce coin de Réotier avec vue sur le fort et les montagnes derrière, mais il faut faire le chemin inverse, on améliore encore ici et là au retour, n'est-ce pas Yolande !

Image 35 : fatiguées mais heureuses



Ce n'est pas tous les jours qu'on peut profiter du confort à l'arrière d'un 4x4 sur un chemin caillouteux !

Image 36 : l'image qui résume tout



Ce matin **le pont du Sour** était invisible du chemin menant aux prés. Et même à dix mètres de la ligne on ne le devinait pas. On ne peut plus le dire, c'est le fruit de notre transpiration collective. Plus tard Camille fera ses panneaux, nous irons les planter et la population profitera de l'itinéraire balisé. Tous ceux qui auront envie d'aller faire un tour pas loin de chez eux pourront le faire. Etre bien tout simplement, profiter de vivre à Réotier.

Alors Michel Collomb, tu l'as suggéré, tu vois on l'a fait. Mais où étais-tu au fait ce matin? Ah le téléphone, quand ça passe pas, ça passe pas...

Image 37 : apéro à l'Assaoudi (1)



Sous la halle de l'Assaoudi. La municipalité avait promis d'offrir l'apéro et ce fut fait.

Image 38 : apéro à l'Assaoudi (2)



Là aussi est-ce l'image qui résume tout ? Des Roteirolles dont on retrouve les noms pendant des siècles dans les archives, d'autres Roteirolles qui ne sont là que depuis une génération ou seulement quelques années, des hommes et des femmes, des jeunes et des moins jeunes, tous ces gens ont pris du plaisir à œuvrer en commun, dans un but commun. Certains se sont même mis à table et ont mangé ensemble.

Les sociologues parleraient de « lien social » ou de « lien au territoire », nous on dit qu'on s'est bien régalé et qu'on est prêts à recommencer.

Au fait Camille, ton projet pour la cabane de la Selle, ça en est où, maintenant qu'il n'y a plus de neige ?